

# LE MESSENGER

Supplément aux „Signes des Temps“

ABONNEMENTS : Un an 75 cts., avec les « Signes des Temps » 3 fr. 75 cts.

## LA CONFÉRENCE ANNUELLE

Sabbat 17 août 1901

IL est inutile d'attirer l'attention de nos frères sur l'importance des résolutions prises par la Conférence de Moudon. Mentionnons entre autres l'organisation de la Suisse allemande en une Conférence, qui se joindra au faisceau des Conférences allemandes organisées à la Conférence de Friedensau ces jours passés. Cette Conférence a élu le frère J.-T. Bœttcher comme président.

Une autre résolution importante est la vente des immeubles de La Chaux-de-Fonds où sont engagées certaines sommes qui serviront à l'œuvre de l'évangélisation.

Les Conférences régionales d'hiver seront pour les ouvriers et les églises une source d'encouragement.

Il a été décidé également l'organisation de cours d'études intermittants qui seront un acheminement vers une école permanente pour la formation d'ouvriers, — colporteurs, lecteurs de la Bible, évangélistes. La somme de 393 fr. 35 a été collectée séance tenante, en plus de souscription à terme pour la somme de 423 francs.

Prions tous avec ferveur afin que Dieu fasse reposer sa bénédiction sur ces décisions et projets, et afin qu'il soutienne tout particulièrement le nouveau président de la Conférence, le frère B.-G. Wilkinson, dans l'accomplissement de sa tâche. N'oublions pas en même temps, dans nos requêtes au trône de la grâce, le frère H.-P. Holser et sa famille qui ont travaillé longtemps au milieu de nous, afin que le Seigneur rétablisse son serviteur et le rende à l'œuvre qui lui est chère. J. V.

Ce jour a été mis à part pour l'étude, dans nos églises, de la question de la dime et des besoins de l'œuvre. Le Seigneur demande de nous une dime fidèle et des offrandes proportionnées à nos moyens. Prions Dieu de nous éclairer sur ce sujet afin que la collecte qui sera faite ce jour-là comble et au-delà le déficit de l'année dernière.

Tous les frères qui n'étaient pas au camp sont également priés de se joindre à nous pour faire une bonne contribution au fonds de l'Ecole d'Ouvriers en perspective.

Nos anciens d'Eglises peuvent faire beaucoup afin que ce jour porte les fruits que l'Esprit de Dieu peut y produire, d'abord en en faisant un sujet de prières, puis en se préparant à mettre à exécution la résolution de la Conférence y relative, et en causant à l'avance avec les frères sur ce sujet. Cherchons tous à connaître ce que le Seigneur attend de nous, et obéissons-lui fidèlement, car alors il « ouvrira sur nous les canaux des cieux, » tellement que nous n'y pourrions pas suffire.

J. V.



### Colportage

Frère Gustave Roth qui a eu depuis plusieurs années la direction du colportage, en a été déchargé pour pouvoir se vouer exclusivement à la prédication de la Parole. La place vacante a été confiée à frère Tell Nussbaum. Prions pour que ces deux frères soient abondamment bénis dans leur tâche respective.

## Ecoles du Sabbat et sociétés missionnaires

La sœur Evard de Neuchâtel (Clos Brochet) a été nommée secrétaire générale des sociétés missionnaires, et frère Ulysse Augsburg à Renan, secrétaire général pour les Ecoles du Sabbat.



## Où iront nos Ouvriers?

Le comité de la Conférence élu au Camp-Meeting a assigné aux divers ouvriers les champs suivants :

### Suisse

Canton de Vaud et Lausanne : Tell Nussbaum.

Vallée de la Broye, canton de Vaud : David Lecoultre et Ch. Augsburg.

Neuchâtel et environs : Ph. Hirschy et Henri Provin.

Au Val de Travers, colportera F. Scheller; à La Chaux-de-Fonds, Théo. Monnier; au canton de Vaud, Sam. Rochat, et à Genève, Léa Guy.

### Italie

Frère J. Curdy continuera à travailler aux Vallées du Piémont, assisté par frère Von Gunten.

### Belgique

Frère Grin retourne en Belgique où il est assuré que Dieu l'appelle et lui donnera du succès, malgré les difficultés qu'il y rencontre et l'aspect jusqu'ici peu encourageant de la situation.

### France

Les frères Léon Tièche et Gustave Roth iront travailler à Nîmes; frère J.-P. Badaut à Valence et dans la Haute Loire, et frère F. Blanzat continuera à travailler la moitié de son temps à Thiers, où il réside.

Les sœurs Passebois et Laporte seront à Vichy, l'été, et l'hiver à Nice; frère et sœur Guyot à Bienne; frère P. Badaut, à Lausanne; frère Arthur Jacques, un nouvel ouvrier sortant de l'Institut sanitaire, ira à Nice.

## Paris

Frère Jean Vuilleumier retournera dans cette ville, où un local sera loué pour des réunions. Frère et sœur A. Roth iront continuer le travail médical dans la même ville.

## Espagne et Portugal

Personne!! Et pourtant :

Un frère Espagnol à l'œuvre au Chili a un vif désir de venir annoncer le message dans sa patrie.

Le frère Thurston, directeur de la Mission du Brésil, annonce que cette mission pourra prochainement procurer des ouvriers pour le Portugal.

Espérons donc que ces deux champs seront enfin bientôt occupés, et prions tous, chers frères et sœurs, pour tous ceux que nous avons envoyés à la brèche.

J. V.



## Attention !

Il manque à la rédaction des *Signes*, pour compléter sa collection reliée de l'année 1900, les numéros 17, 18, 19 et 20. Nous serons très reconnaissants aux frères et sœurs qui, ne faisant pas collection, pourraient nous fournir les dits numéros. Faire les envois au soussigné, 48 Weiherweg, Bâle.

J. V.

Pour les mois d'août et septembre, mon adresse sera : 48 Weiherweg, Bâle.

JEAN VUILLEUMIER.



## CAMP DES ADVENTISTES

Nous pensons intéresser les lecteurs du *MESSAGER* en reproduisant un article que contenait l'*Eveil* de Moudon au sujet de notre camp-meeting qui a eu lieu dans cette ville. Voici ce que disait ce journal :

« Le promeneur qui, après avoir quitté notre ville, se dirige du côté de Courtilles, aperçoit tout à coup, au bord de la route aveuglante et poussiéreuse, un nombreux



campement, d'apparence exotique, consistant en une double rangée de tentes solidement fixées en terre. Quelle est donc l'armée qui plante ici sa bannière ? Quels sont les conquérants qui viennent essayer de nouvelles victoires sur les bords verdoyants de la Broye ?

« Eh bien, oui, c'est une armée de guerriers mais de guerriers paisibles et doux et qui ont horreur du sang ; leurs armes sont l'amour et la vérité. Alors ? des salutistes ? Non, mieux que cela. La secte religieuse qui a élu domicile dans ces quarante-cinq tentes est celle des adventistes ou sabbatistes, dont l'allure et la façon d'être n'a rien de commun avec l'attitude des « soldats » de l'Armée du Salut. D'un abord des plus agréables, d'une amabilité et d'une politesse exquises, il fait vraiment bon s'approcher d'eux.

« Ils cherchent à réaliser ici-bas l'idéal de la vie chrétienne dans une communion fraternelle intime et permanente. Deux immenses tentes ayant tout à fait l'apparence et les dimensions d'un cirque, réunissent, plusieurs fois par jour, les membres de la congrégation pour des cultes ou des séances administratives. Au culte de l'après-midi, l'un des orateurs prêche en allemand et un autre traduit en français phrase par phrase. Chacun peut y assister, mais c'est plus spécialement le culte du soir qui est destiné au public ; c'est une réunion d'appel à laquelle il y a toujours foule.

Le nom de « sabbatistes » leur vient de ce qu'ils célèbrent leur jour de repos le samedi au lieu du dimanche, conservant ainsi, sous la nouvelle alliance, la coutume juive. On les appelle aussi « adventistes du septième jour, » pour le même motif.

« Les doctrines des sabbatistes contiennent encore d'autres particularités que nous ne pouvons approuver, par exemple en ce qui concerne les prophéties ; mais il ne nous appartient pas de les analyser ici, au risque d'ouvrir une discussion sur ce sujet dans les colonnes de *l'Éveil*.

« Reconnaissons franchement que leurs prédications sont absolument bibliques et que l'unique but est le salut des âmes.

« La population de Moudon est enchantée de ses hôtes de quelques jours, et vit en excellents termes avec eux. C'est du reste dans l'intérêt de tous car, dans une petite ville comme Moudon, une population de plus de deux cents personnes, établie pour plusieurs semaines contribue largement à la bonne marche du commerce local, et il est heureux qu'elle ait trouvé un emplacement à louer dans la contrée. Le camp des sabbatistes sera levé le dimanche 14 juillet ; espérons qu'ils garderont un bon souvenir de leur séjour dans la vallée de la Broye. »

---

## DIX-HUITIÈME SESSION

DE LA

# CONFÉRENCE DE L'EUROPE CENTRALE

DES

## ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR

*tenu à Moudon, du 5 au 14 juillet 1901*

---

### Séance d'introduction

*Vendredi 5 juillet*

CETTE séance s'ouvre à 9 heures du matin sous la présidence du titulaire, le frère L.-R. Conradi, par le chant d'un cantique et la prière faite en français et en allemand par les frères Erzenberger et Pierre Schild.

Lecture est faite du Psaume 98<sup>e</sup>, puis le président s'applique, dans une vibrante allocution, à faire ressortir l'importance de l'occasion, et à implorer sur l'assemblée la bénédiction d'en haut.

La Conférence s'organise. 16 églises sont représentées par 29 délégués. Les églises représentées sont les suivantes :

Yverdon 3 ; Lausanne 2 ; Torre Pellice 1 ; Chaux-de-Fonds 3 ; Renan 1 ; St-Imier 1 ; Anduze 1 ; Nîmes 1 ; Zurich 4 ; Bâle 5 ; Neuchâtel 1 ; Langnau 2 ; Azmoos 1 ; Perles 1 ; Jemeppe 2.

Relativement à la délégation, quelques frères demandent si, en vertu de leur



office, les colporteurs et les évangélistes ne sont pas délégués. Il est répondu par la lecture de l'article de la Constitution de la Conférence relatif à cette matière. Les membres du Comité et les pasteurs seuls sont délégués généraux.

Le président constate que rien de bien saillant ne s'est produit au sein de la Conférence au cours de l'année écoulée. Un nombre aussi grand de personnes ont accepté la vérité qu'en aucune autre année. Le grand faible de notre Conférence, c'est le défaut d'ouvriers. Ceux qui sont à l'œuvre ont obtenu autant de succès que dans n'importe quel autre champ.

Le frère Vuilleumier qui était attendu depuis si longtemps est enfin arrivé au milieu de nous. Nous avons le regret de constater que sa santé est chancelante. Demandons au Seigneur de le rétablir.

Nos frères d'Amérique s'intéressent plus vivement à notre œuvre que jamais. Ils envoient pour présider au champ français un frère expérimenté comme évangéliste et professeur, le frère Wilkinson, et le frère Bœttcher pour le champ allemand.

Le président nous fait part des salutations du frère Holser dont l'état de santé est désespéré.

Le frère G. Roth présente à la Conférence la jeune église de Moudon qui compte 14 membres et une organisation complète. Cette église est reçue par un vote unanime de la Conférence, et ses deux représentants sont invités à prendre place parmi les délégués.

Sur la proposition du frère Aufranc, la séance est ajournée.

---

## Première séance plénière

*Vendredi 5 juillet 1901*

Cette séance s'ouvre à 3 heures de l'après-midi par le chant et la prière. Après la lecture du procès-verbal, 8 délégués font reconnaître leurs pouvoirs, ce qui porte la délégation actuelle à 39.

Les ouvriers sont ensuite invités à présenter leur rapport.

Le frère Curdy parle du champ italien. Dix membres nouveaux se sont ajoutés à

l'église de Torre-Pellice. Des conférences ont été faites à Torre-Pellice, au Pomaret et à Massel. Dans cette dernière localité, 20 personnes se réunissaient pour le culte du Sabbat. De grandes portes s'ouvrent de divers côtés et il serait urgent que de nouveaux ouvriers fussent adjoints à celui qui s'y trouve seul à l'œuvre en ce moment.

Le frère Erzenberger a travaillé à Zurich, où 13 personnes se sont jointes à l'église par le baptême. Il est aussi allé dans l'Emmenthal où il a baptisé 2 personnes. Il eût voulu faire un autre cours de conférences, mais il en a été empêché par l'état de sa santé. Il est reconnaissant envers Dieu de ce qu'un autre ouvrier va lui être adjoint.

Le frère G. Roth a travaillé dans la Suisse romande. Il a consacré  $\frac{1}{3}$  de son temps au colportage, surveillé l'œuvre médicale à Bienne, remplacé le président en son absence, et depuis décembre dernier, passé  $\frac{1}{3}$  de son temps à Perles en vue de l'établissement de l'œuvre médicale. Il a aussi été appelé dans les églises pour des baptêmes. Il estime que les expériences qu'il a faites lui seront utiles pour la suite.

Le frère Nussbaum a travaillé depuis septembre dernier à Moudon et dans les environs. Dès le début, l'intérêt n'a cessé d'augmenter, mais l'opposition qu'il a rencontrée a été grande. Trois fois il a dû changer de local. Néanmoins, 12 personnes ont enfin accepté la vérité.

Des réunions ont aussi été faites dans trois autres localités, et le frère Nussbaum s'est occupé, avec le frère Lecoultre, du placement des *Signes*. Ils en ont vendu 3,000 exemplaires, et fait plus de 400 abonnements. Il estime que 100 ouvriers trouveraient du travail dans le seul canton de Vaud, où les âmes soupirent après la vérité. Il s'est rendu à Lausanne chaque quinzaine dès le commencement de l'année, et, de concert avec les frères Lecoultre et Hirschy, il a fait 15 conférences sous la tente à Lucens.

Le frère Lecoultre a rejoint le frère Nussbaum un mois après son arrivée à Moudon. Il estime superflu de répéter ce qu'a dit le frère Nussbaum. Il se contentera de dire qu'il a appris, par les expériences faites à



Moudon, à ne pas se laisser rebuter par des débuts peu favorables.

La séance est ajournée à l'heure réglementaire.

## Deuxième séance plénière

*Dimanche 7 juillet 1901*

Cette séance s'ouvre par les exercices ordinaires de dévotion, suivis de la lecture et de l'adoption du procès-verbal de la séance précédente.

Quatre délégués nouveaux font reconnaître leurs pouvoirs ce qui porte la délégation actuelle à 43 membres.

Le président forme ensuite les commissions suivantes :

Pour la vérification des comptes :

J. Robert; Th. Monnier; Henri Tièche; G. Delapès; W. Kuri; A. Jacquard.

Pour les résolutions :

J. Curdy; J. Erzenberger; J. Vuilleumier; A.-P. De Forest; B.-G. Wilkinson.

Les ouvriers qui n'ont pas encore présenté leur rapport sont invités à le faire.

Le frère Hirschy a travaillé à Lausanne, où le succès a couronné ses efforts. 10 personnes se sont jointes à l'église par le baptême, et 6 ou 7 autres attendent le baptême.

Le frère Tièche a travaillé à Lausanne 6 semaines après le camp, puis il s'est rendu dans le champ français qui lui avait été assigné.

Il s'est arrêté à Lyon, où le groupe reste stationnaire. Le groupe de cette ville ayant quelque peine à payer le loyer de sa salle de culte, et ayant cru voir la nécessité d'en partager une avec des millénaristes dimanchistes, notre frère demande si, pour éviter des frictions, il ne serait pas bon que la Conférence prêtât à ce groupe son concours financier, afin de lui permettre d'avoir un lieu de culte indépendant.

Il s'est ensuite rendu à Nîmes, puis à Valence, où les résultats n'ont pas répondu à l'attente des organisateurs de l'effort qui y a été tenté.

Il a travaillé dans les églises de Nîmes et d'Anduze, où il a rencontré des sujets d'encouragement. 7 personnes y attendent le baptême.

Il s'est enfin rendu dans le Tarn, où nos deux vaillantes petites églises sont à l'œuvre depuis plusieurs années, et où il a passé 4 semaines bénies au milieu de populations simples, mais vivantes, auxquelles il a pu rompre chaque soir le pain de vie. Il estime qu'en se rendant dans un champ, un ouvrier doit oublier sa nationalité et épouser celle des populations pour lesquelles il travaille. Il faut qu'il vive de leur vie. Les frères Curdy et Conradi appuient cette dernière observation, puis la séance est levée à l'heure réglementaire.

## Troisième séance plénière

*Lundi 8 juillet 1901*

Cette séance s'ouvre à 9 heures du matin par les exercices ordinaires de dévotion suivis de la lecture et de l'adoption du procès-verbal.

Trois délégués font reconnaître leurs pouvoirs, puis les frères Bœttcher et Wilkinson sont invités à prendre part aux travaux de la Conférence.

Le frère A.-P. De Forest, sur l'invitation du président, présente le rapport de la marche de l'œuvre d'hygiène.

La marche de l'Institut est des plus réjouissantes. Cette institution fait chaque année des progrès lents, mais sûrs, et le moment n'est pas éloigné où la ville de Bâle seule lui fournira assez de patients et de clients pour suffir à son entretien.

Il y a aussi progrès à Bienne.

Le président se réjouit des résultats obtenus, et il saisit l'occasion pour expliquer les rapports qui existent entre cette institution et la Conférence de l'Europe centrale.

Quelques questions sont posées et résolues à la satisfaction générale, puis la séance est levée à l'heure réglementaire.

## Quatrième séance plénière

*Lundi 8 juillet 1901*

Cette séance s'ouvre à 3 heures de l'après-midi par les exercices ordinaires de dévotion suivis de la lecture et de l'adoption du procès-verbal de la séance précédente.

Invité à présenter son rapport sur Paris, le frère J. Vuilleumier nous apprend qu'il



n'a guère passé que deux mois dans cette ville, et que la moitié de son temps a été consacrée à la rédaction du journal.

Il a exploré la ville, visité les salles d'évangélisation qui lui semblent être en décadence, visité le bateau missionnaire qui vogue sur la Marne, etc. N'ayant pas de local, il n'a pas commencé une œuvre agressive d'évangélisation. Il s'est borné à explorer son nouveau champ d'activité.

Si la Conférence le trouve bon, il louera un local et ira de l'avant.

A. Roth insiste sur la nécessité de savoir s'adapter au champ dans lequel on travaille. Il estime que pour trouver accès auprès des Français, il faut s'occuper de leur physique.

Il nous parle des mouvements nationaliste et anti-clérical qui se partagent en ce moment la France et insiste sur la nécessité d'une action immédiate.

Il s'est surtout occupé du placement des produits hygiéniques qui ont attiré l'attention de nombre de docteurs. Il estime que ces produits ne peuvent pas être confiés à d'autres mains qu'à des mains adventistes, par crainte des falsifications. En France, où tout se falsifie, ces produits ne tarderaient pas à être altérés, dès qu'ils seraient entre les mains de financiers, au lieu d'être répandus par des missionnaires.

Ce dont on sent le besoin à Paris, c'est d'un restaurant végétarien bien dirigé. Il en existe un seul dans cette grande cité, et encore laisse-t-il à désirer sous bien des rapports.

Interrogé sur la somme probable qu'il faudrait mettre pour établir dans cette ville une salle de bains, le frère Roth ne hasarde pas un chiffre, mais il estime qu'il faudrait une somme considérable. Il faudrait en tout cas faire quelque chose de très propre.

Quelques remarques sont encore faites par différents frères, puis la séance est levée à l'heure réglementaire.

---

### Cinquième séance plénière

*Mardi 9 juillet 1901*

Cette séance s'ouvre à 9 heures du matin par les exercices ordinaires de dévotion.

2 délégués nouveaux font reconnaître leurs pouvoirs.

Le frère Olsen nous apporte les salutations des frères scandinaves et nous fait part du bonheur qu'il éprouve à se retrouver au milieu de nous.

La commission des résolutions présente ensuite le rapport partiel qui suit :

1° CONSIDÉRANT les bénédictions spéciales dont nous avons été les heureux objets de la part de Dieu dans le courant de l'année écoulée, bénédictions qui ont été manifestes, soit dans les progrès de l'œuvre, soit dans la mesure de santé dont ont joui nos ouvriers,

Nous nous humilions devant Dieu, et faisons monter à son trône les plus sincères actions de grâces.

2° CONSIDÉRANT que le passé a démontré qu'il est fort difficile à une seule conférence de veiller à l'évangélisation de toutes les populations englobées dans notre champ actuel,

CONSIDÉRANT en particulier que les populations de langue allemande de notre Conférence n'ont pas reçu par le passé l'attention à laquelle elles avaient droit, et que notre Conférence ne pourrait pas encore leur faire justice,

Nous décidons que la Conférence sera désormais partagée en deux organisations différentes, conformément à la pétition adressée à la récente Conférence générale et approuvée par elle.

La première retiendra le nom de Conférence de l'Europe centrale et comprendra la Suisse romande, la France, la partie française de la Belgique, l'Italie, l'Espagne, le Portugal.

La seconde prendra le nom de Conférence suisse. ~~La conférence ? ? ?~~

La séparation est faite aux conditions suivantes :

1° Que la ligne de démarcation séparant les deux Conférences soit tirée entre la Suisse allemande, la Suisse française et la Suisse italienne. Les détails en sont déterminés par la carte ci-jointe.

2° Que les anciennes dîmes de la Conférence, qui reposent sur les immeubles de Perles et de La Chaux-de-Fonds soient réalisées aussitôt que possible de la manière suivante :

3° Que la grande tente allemande et  $\frac{1}{4}$  des petites tentes et du matériel du camp deviennent la propriété de la Conférence Suisse allemande.

La propriété des immeubles de Perles et de La Chaux-de-Fonds passera entre les mains de la Maison de Bâle qui, en retour,

1° Versera entre les mains des conférences intéressées la somme des dîmes créditées à la Conférence dans les proportions suivantes:  $\frac{1}{4}$  de cette



somme reviendra à la Conférence Suisse allemande; et les  $\frac{3}{4}$  restants à la Conférence de l'Europe centrale.

2° L'argent placé par l'église de La Chaux-de-Fonds sur l'immeuble de cette ville lui sera restitué.

Dans le cas où cet arrangement ne serait pas sanctionné par la Conférence générale européenne, resteraient la propriété collective des deux Conférences et seraient régis par la Maison de Bâle.

Ces résolutions sont adoptées par un vote unanime de l'assemblée, après avoir été considérées séparément, avec un amendement: tendant à laisser à chacune des conférences intéressées le soin de déterminer le nom qu'elle adoptera.

La séance est levée après quelques remarques du frère Olsen qui se réjouit de constater l'esprit d'union qui préside à nos délibérations.

---

### Sixième séance plénière

Mardi 9 juillet 1901

Cette séance s'ouvre à 3 heures de l'après-midi par les exercices ordinaires de dévotion. Un délégué nouveau fait reconnaître ses pouvoirs.

La commission des résolutions présente ensuite le rapport suivant:

1° CONSIDÉRANT que le prestige de la Maison de Bâle restera désormais acquis à la Conférence Suisse allemande,

La Conférence de l'Europe centrale prie la Conférence générale européenne de bien vouloir veiller à ce qu'une institution de santé soit établie aussitôt que possible dans une contrée de langue française, afin que les gardes-malades de cette langue puissent y être formés.

2° LES délégués réunis des deux Conférences sus-mentionnées présentent à la Conférence générale européenne la requête suivante:

NOUS, délégués de la Conférence de l'Europe centrale et de la Conférence Suisse allemande, présentons respectueusement à la Conférence générale européenne la supplique suivante:

Étant donné le fait que l'ancienne Conférence de l'Europe centrale avait placé de l'argent sur la Maison que possède à Bâle la Conférence générale, argent dont nos deux conférences ont

maintenant besoin pour entreprendre une œuvre agressive d'évangélisation dans nos champs, et ces fonds ayant été engagés dans les immeubles de Perles et de La Chaux-de-Fonds,

NOUS prions cette assemblée de bien vouloir charger sa Maison de Bâle de vendre ces immeubles aussitôt que possible, et de créditer aux deux Conférences les fonds qui y reposent, afin qu'elles puissent se les partager. Nous la prions également de restituer à l'Eglise de La Chaux-de-Fonds les fonds qu'elle a versés en vue de l'érection de l'immeuble situé dans sa ville.

Ces résolutions sont adoptées et considérées séparément.

Concernant l'immeuble de La Chaux-de-Fonds, le frère Nussbaum estime qu'il a plus de valeur qu'au moment de son érection, et il demande s'il n'y aurait pas possibilité de le conserver.

Le frère Conradi répond que si l'église de La Chaux-de-Fonds est disposée à l'acquérir, la Maison de Bâle le lui cédera volontiers au prix de revient. Tout ce que désire la Conférence, c'est de rentrer au plus tôt dans ses fonds.

Toutes les résolutions sont enfin adoptées par un vote unanime de l'assemblée.

Le frère G. Roth présente ensuite le rapport de la Mission médicale de Bienne. La situation financière de cette mission s'améliore. Elle n'a eu cette année que fr. 30 de déficit, et elle a fait une somme considérable de travail.

La séparation des deux Conférences étant maintenant consommée, il est proposé et voté que chaque Conférence ait ses propres commissions.

Le président les forme comme suit:

Nominations (français): Chs. Grin; Tell Nussbaum; H. Tièche.

Nominations (allemand): J. Robert; Kestenholtz, Weidmann.

Résolutions (français): J. Curdy; G. Wilkinson; J. Vuilleumier.

Résolutions (allemand): J. Erzenberger; A.-P. De Forest; Bøttcher.

La séance est ajournée à l'heure réglementaire.



## Septième séance plénière

*Mercredi 10 juillet 1901*

Cette séance s'ouvre à 9 heures du matin par les exercices ordinaires de dévotion, suivis de la lecture du procès-verbal.

3 délégués nouveaux font reconnaître leurs pouvoirs.

Le rapport du trésorier est présenté par le président, et donne lieu à de nombreux commentaires.

On fait observer en particulier que le rapport ne couvre guère que trois trimestres, par la raison que le camp est tenu plus tôt que d'ordinaire.

Ce que l'on signale aussi, c'est que l'excédent des dépenses sur les recettes de l'année ascende à plusieurs milliers de francs.

Plusieurs moyens sont proposés pour couvrir ce découvert, et la Conférence finit par prier la commission des résolutions de lui préparer une résolution sur les moyens à employer dans ce but.

La commission des résolutions présente le rapport suivant qui sera considéré à la prochaine séance de la Conférence :

1° CONSIDÉRANT l'importance des travaux de nos sociétés missionnaires,

CONSIDÉRANT de plus la nécessité de les placer sous une direction vigilante et éclairée,

NOUS proposons que la Société missionnaire de l'Europe centrale soit désormais placée sous la direction du Comité de la Conférence.

Seul un secrétaire sera nommé spécialement en vue de s'occuper de cette branche de l'œuvre. Ce secrétaire pourrait être pris en dehors du Comité.

NOUS engageons de plus les sociétés à se mettre à l'œuvre avec une énergie toute nouvelle. Le Comité de la Conférence, de son côté, fera tout ce qui sera en son pouvoir pour faciliter leur tâche.

2° CONSIDÉRANT qu'il y aurait avantage à ce que l'Association des écoles du Sabbat fût dirigée par le Comité de la Conférence,

NOUS décidons que les intérêts de l'Association seront désormais confiés à ce Comité. Seul un secrétaire de l'Association pourra être pris en dehors de son sein.

3° SENTANT vivement la nécessité de procurer à notre jeunesse les moyens de se développer en vue d'entrer dans l'œuvre,

NOUS engageons vivement nos frères à faire

des dons et des souscriptions, selon leurs moyens, en faveur de l'œuvre d'éducation. Les fonds ici recueillis serviront de base à ce qui nous sera nécessaire pour faire d'abord des cours d'une durée plus ou moins longue, et plus tard en vue de l'établissement d'une école. Nous les engageons à ne jamais perdre de vue les besoins de l'œuvre d'éducation.

La séance est levée à l'heure réglementaire.

Après l'étude biblique de onze heures, le président forme comme suit la commission chargée de nommer les pasteurs et évangélistes :

P. Schild ; G. Wilkinson ; A. Guenin.

---

## Huitième séance plénière

*Jeudi 11 juillet 1901*

Cette séance s'ouvre à 9 heures du matin par les exercices ordinaires de dévotion. Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé, puis on passe à la considération des résolutions lues à la séance précédente.

Des remarques sont faites par différents frères sur chacune d'elles. Celle relative à l'œuvre de l'éducation, entre autres, est votée d'une manière pratique, par une collecte faite séance tenante et une souscription qui ont produit, celle-là 347 fr. 35, et celle-ci, 421 fr.

La commission des résolutions présente ensuite les 5 résolutions suivantes :

Étant donné le fait que la caisse de notre Conférence se trouve cette année en présence d'un découvert de plusieurs milliers de francs, alors que notre œuvre, loin de diminuer, doit au contraire s'étendre dans divers pays où elle est à peine commencée ou pas encore,

La Conférence prie les anciens et directeurs de chacune de nos églises ou de nos groupes de leur présenter ou faire présenter la situation actuelle le 3<sup>e</sup> sabbat d'août prochain ; de faire en ce jour une collecte et une souscription en vue de couvrir le déficit, et de rappeler par la même occasion à tous nos frères les commandements et les promesses du Seigneur relatifs au devoir de lui apporter une dîme fidèle et de généreuses offrandes.

La Conférence prie en outre les trésoriers des églises d'envoyer à l'avenir chaque mois les dîmes



au trésorier de la Conférence à condition toutefois que la somme à envoyer s'élève à 100 fr. ou à peu près. Dans le cas contraire, la somme serait envoyée chaque trimestre.

Vu que la Conférence générale a pris des mesures ayant en vue l'extension de l'œuvre dans toutes les parties du champ, entre autres l'organisation d'une Conférence générale européenne,

Nous nous associons pleinement à cette mesure et autorisons la Conférence à envoyer des délégués à la session d'organisation de la dite Conférence générale européenne qui aura lieu à Friedensau du 22-25 juillet courant.

La Conférence émet le vœu qu'à l'avenir le Camp-meeting dure du mardi au dimanche soir, soit six jours au lieu de dix, et qu'il soit organisé, chaque hiver, en Suisse et en France, des réunions régionales de 4 jours.

La Conférence de l'Europe centrale remercie la Conférence générale et l'*Union College* (Nebraska) pour l'envoi qui nous a été fait du frère B.-G. Wilkinson, professeur au dit collège, pour prendre une part active dans notre champ.

La Conférence prend la liberté de rendre attentifs nos frères qui quittent leur église pour aller résider dans une localité où il y a également une église organisée, aux avantages qu'il y a de transférer le plus tôt possible leur nom sur le rôle de l'église où ils vont demeurer. Tous ces avantages sont renfermés dans 1 Corinthiens 12, 11-26, que nous proposons à la méditation, faite avec prière, de tous ceux que cela concerne.

A propos du camp, le frère Blanzat prie les frères qui ont la chose en charge de voir s'il y aurait moyen de fixer la date du camp, soit vers le 14 juillet, soit au 15 août. A ces occasions, ceux qui viennent de France jouiraient d'une réduction de 25 % sur le prix de leurs billets de chemin de fer.

Toutes ces résolutions sont adoptées à l'unanimité.

La commission des nominations présente le rapport suivant :

*Président* : B.-G. Wilkinson.

*Membres du comité* : G. Roth ; A. Guenin ; P. Schild ; J. Curdy.

*Secrétaire* : J. Vuilleumier.

*Trésorier* : Librairie Polyglotte.

Le frère Wilkinson estime que s'il est nommé, les frères témoigneront d'une grande

confiance envers un étranger. Il ne croit pas s'être fait illusion au sujet des difficultés qu'il aura à rencontrer, mais il ne perd pas courage, parce qu'il se repose sur le Seigneur.

Toute la Conférence vote la nomination du président en se levant.

Les autres membres du comité sont également votés à l'unanimité.

La commission chargée de nommer les pasteurs et évangélistes présente le rapport suivant qui est adopté :

Sont proposés comme pasteurs : B.-G. Wilkinson ; Jean Vuilleumier ; J. Curdy ; L.-P. Tièche ; G. Roth.

Comme évangélistes : T. Nussbaum ; A. Hirschy ; Chs. Augsbourger ; Chs. Grin ; D. Lecoultre ; J.-P. Badaut.

Lecteurs de la Bible : A. Roth ; H. Provin ; A. Guyot ; Blanzat ; F. von Gunten ; et les sœurs V. Laporte ; H. Passebois ; L. Hirschy ; H. Roth.

Ce rapport est accepté, puis la séance est levée jusqu'au vendredi 11 courant, à 9 heures du matin

### Neuvième séance plénière

*Vendredi 11 juillet 1901*

Cette séance s'ouvre à 9 heures du matin par les exercices ordinaires de dévotion, suivis de la lecture du procès-verbal.

Le frère Lecoultre demande ensuite que la Conférence fournisse aux pasteurs et évangélistes, à titre gracieux, tous les exemplaires des *Signes* qu'ils pourront utiliser dans leur travail, à la condition que le produit des ventes soit versé dans la caisse de la Conférence.

La commission des nominations présente ensuite le rapport suivant :

Sont proposés :

Comme secrétaire de l'école du Sabbat : U. Augsbourger.

Comme secrétaire de la société missionnaire : Mélina Evard.

Comme agent de colportage : Tell Nussbaum.

Le frère G. Roth estime que le dessein de Dieu est qu'il lâche la direction du colportage pour se vouer plus directement à l'évangélisation.



Le frère Conradi estime que le frère Roth n'a pas encore eu l'occasion de faire valoir ses dons comme pasteur. Il faut la lui donner afin que l'on puisse voir si c'est à la prédication ou au colportage que Dieu l'appelle.

Le rapport de l'école du Sabbat est ensuite lu et accepté.

Au moment de se séparer de ses frères allemands, la Conférence de l'Europe centrale les remercie de leur cordiale coopération, et implore sur l'œuvre de la nouvelle conférence les bénédictions divines les plus précieuses.

La Conférence remercie également les frères Olsen et Conradi pour leurs travaux désintéressés en sa faveur, puis la séance est levée à l'heure réglementaire jusqu'à l'année prochaine.

*Le secrétaire :*

J. CURDY.

---

### Aux Pasteurs et Evangélistes

Le comité de la Conférence, après avoir considéré avec soin la question soulevée par le frère Lecoultre au sujet de l'envoi des *Signes des Temps*, a décidé que ceux-ci seraient facturés à raison de 2 fr. 50 le 100 aux ouvriers travaillant hors de Suisse, et à 4 fr. aux ouvriers travaillant en Suisse.

---

### Aux sociétés missionnaires

*Nous désirons appeler l'attention de nos sociétés sur le fait que la nouvelle secrétaire de la Société missionnaire de l'Europe centrale, c'est la sœur Mélina Evard, de Neuchâtel. Nous prions les frères de lui faire parvenir régulièrement leurs rapports trimestriels, soigneusement remplis. Son adresse est :*

*M<sup>me</sup> Mélina Evard,*

*Clos Brochet,*

*Neuchâtel.*

*B.-G. Wilkinson, président.*

*Friedensau le 24 juillet 1901.*

JE pense intéresser la famille du MESSAGER en lui disant quelques mots du camp allemand auquel j'assiste, et de la Conférence générale européenne qui tire à sa fin.

J'ai eu le plaisir de faire le voyage en compagnie du frère Wilkinson. En route, nous nous sommes arrêtés à Eisnach, la ville dans les rues de laquelle Luther chantait pour obtenir une maigre subsistance au début de ses études. Nous y avons vu la maison dans laquelle il a trouvé un asile, puis une ascension de 40 minutes dans de magnifiques forêts qui nous faisaient rêver à celles de la Suisse, nous a amenés en présence du célèbre château de la Wartbourg, où Luther forgeait l'arme qui devait mettre en fuite les armées des ténèbres et assurer le triomphe de la vérité. C'est là, en effet, qu'il traduisait les saintes Ecritures en langue vulgaire, et les ouvrait ainsi au peuple.

Ce qui nous a surtout intéressés dans ce château, c'est la modeste chambre dans laquelle ce puissant lutteur a été tant de fois aux prises avec la puissance des ténèbres, et où il se préparait dans le recueillement et la prière pour les luttes héroïques qu'il allait encore être appelé à soutenir pour le Seigneur.

Un témoin de ses luttes, c'est la poutre contre laquelle le Réformateur, dans un moment d'oubli, a brisé son encrier. D'indélicats visiteurs du château ont entaillé la partie tachée de la poutre. D'autres ont pris le mortier de la muraille avoisinant la poutre, qui avait été noirci par la fumée du fourneau de pierre, et qu'ils ont cru taché par l'encre de Luther. Pour nous, ce n'est ni du bois, ni du mortier que nous désirons emporter de ce lieu ; c'est l'esprit de foi et de fidélité qui caractérisait le Réformateur, et qui le mettait en butte aux assauts les plus violents de l'ennemi.

Le lendemain, nous visitons Wittemberg, et en particulier l'église du château, sur les portes de laquelle furent affichées ces thèses célèbres qui ont été le signal de la régénération de l'Allemagne. Nous avons visité l'appartement particulier du Réformateur, où nous avons surtout remarqué le double



siège sur lequel s'asseyaient le Réformateur et sa noble compagne. Nous nous sommes aussi arrêtés quelques moments sous le chêne qui marque la place où Luther signa publiquement sa lettre de divorce avec Rome en brûlant les bulles du superbe Alexandre X.

De là, nous nous sommes rendus directement à Fridensau, où un monument plus émouvant encore d'une œuvre puissante de Réformation allait se dresser devant nos yeux étonnés et réjouir nos cœurs. Nous arrivions sur l'emplacement du camp au moment où la première séance de la Conférence allemande allait s'ouvrir, et nous avons eu l'heureuse surprise de voir près de 600 représentants du Message réunis pour cette occasion !

A l'école du Sabbat, non moins de 575 personnes étaient présentes. Détail qui ne sera pas sans intérêt pour nos amis, une classe de 16 personnes de langue française a pu être formée dans la forêt de Fridensau.

Un bon esprit règne dans le camp. La conférence allemande sera désormais divisée en 4 parties, dont deux conférences et deux champs missionnaires, et une union des conférences allemandes est formée sans qu'il s'élève l'ombre d'une discussion. Il n'y a pas autre chose à signaler, sauf les progrès réjouissants du Message en ces dernières années.

Je ne dirai rien de l'école qui n'est pas encore sortie de ses langes, mais qui promet d'être un rejeton qui par sa vigueur, sera digne de la mère qui lui a donné le jour.

Les pasteurs de langue allemande qui travaillent à la proclamation du Message en forment une phalange imposante, et tous sont remplis de courage. Je déplore mon ignorance de la langue allemande qui ne me permet de saisir que de maigres fragments des discours prononcés.

Sabbat dernier, 25 personnes suivaient leur Sauveur dans les eaux baptismales, vêtues de blanc. Ce costume baptismal a quelque chose de gracieux et solennel tout à la fois.

Bien que la Conférence générale euro-

péenne ait réuni ici des représentants de toute l'Europe, celle-ci n'a eu en réalité que 3 séances. Les deux premières ont dû être tenues sans les délégués d'Angleterre, retenus chez eux par un cas imprévu. Ces délégués qui ne sont arrivés qu'hier, sont les frères Prescott, Waggoner, et Sisley.

La Constitution proposée par la Conférence générale est votée avec quelques amendements peu importants.

Les décisions de cette Conférence en ce qui concerne notre champ sont les suivantes : Les requêtes que nous lui avons adressées au sujet des immeubles de Perles et de la Chaux-de-Fonds sont admises. Il est décidé qu'aussitôt que possible, une institution de santé sera fondée en pays de langue française pour former les gardes-malades de notre langue.

De plus, la Conférence générale placera à ses frais une lectrice de la Bible expérimentée à Paris, et une à Rome. La dernière surtout a été accordée avec un enthousiasme remarquable. Il faut que j'ajoute que le Dr qui sera appelé à diriger l'institution française sera entretenu par la Conférence générale.

C'est dire que notre champ a été ici traité en enfant gâté. Nous en rendons grâce à Dieu, et nous rentrons dans la portion de la vigne du Maître qui nous est échue en partage remplis d'espérance pour l'avenir de l'œuvre. Nous y allons accompagnés des prières et des vœux de tous nos frères et sœurs d'Europe et d'Amérique qui ont témoigné de la manière la plus tangible de l'intérêt qu'ils portent à la prospérité de l'œuvre chez nous.

Ce qu'il nous faut maintenant, ce sont des ouvriers nombreux, actifs et consacrés. Jeune lecteur, n'est-tu pas un de ceux sur lesquels ton Dieu attend pour moissonner son champ ? Si l'Esprit de Dieu t'en a convaincu, qu'attends-tu encore ? Pourquoi t'obstiner à pêcher des poissons quand ton Sauveur veut que tu pêches des hommes ?

Il est temps que je termine cette lettre qui a déjà pris des proportions indues.

Votre affectionné en Christ,

J. CURDY.



## Avis important

Nous sommes persuadé qu'il y a parmi nous nombre de jeunes gens et de personnes de tout âge qui pourraient vendre nos imprimés avec succès. Le Seigneur a donné à ses enfants la tâche sacrée de porter l'Evangile à ceux qui ne le connaissent pas. Or, les imprimés doivent jouer un grand rôle dans la dissémination des vérités du message de miséricorde que le Seigneur adresse maintenant à l'humanité. Si Dieu a daigné nous instruire à ce sujet et s'il nous a fait savoir comment il envisage cette partie de son œuvre, il est certain qu'il est prêt à bénir abondamment ceux qui avec un cœur consacré croient ce qu'il dit et suivent ses conseils.

Durant notre séjour à Friedensau, nous avons eu l'occasion d'entendre des colporteurs faire part de leurs expériences et nous avons été édifiés d'apprendre quel a été leur succès dans des endroits et en particulier dans des villes où à vu humaine les obstacles sont insurmontables. Plus les difficultés sont grandes, plus les expériences sont pré-

cieuses et plus la victoire est grande, quand elles sont surmontées. Nous avons besoin d'apprendre à dépendre entièrement de Dieu en qui réside la puissance parfaite.

Nous adressons ici un appel pressant en faveur du colportage, de la vente de nos livres et des *Signes des Temps*. Il a été décidé à notre dernière assemblée annuelle de fournir les Signes à ceux qui en font la vente, à 4 cent. le numéro en Suisse et à 2 1/2 centimes en France. Toute personne désireuse de se vouer au colportage est priée de s'adresser sans retard à M. Tell Nussbaum, chez M. Golay-Besençon, à Moudon.

◆

**Nous rappelons à nos frères que suivant l'organisation adoptée à notre camp-meeting de Moudon au sujet des sociétés missionnaires et des écoles du Sabbat, les églises devront envoyer tous leurs fonds à la **Librairie Polyglotte, Weiherweg 48, Bâle**. Les trésoriers sont priés de spécifier clairement et séparément quelles sont les sommes qui proviennent des dîmes, celles de l'école du Sabbat et celles de la Société Missionnaire.**

## Rapport des colporteurs de l'Europe centrale.

Mai et juin 1901

LIVRES et TRAITÉS						Abonnements
Noms	Localités	Heures	Souscript.	acomptes	Valeur	au Vulg. et Gt. Gesundh
F. Aeschbacher	Winterthour	268	7	182. 60	295. 90	88
Marg. Bertschy	Langnau	204	89	122. 80	262. 05	37
Ida Hauri	Berne	84	—	63. 25	63. 25	1
Leuzinger	Zurich	103	—	18. 70	52. 90	20
Peter Schranz	Aarwangen	340	—	562. 25	562. 25	—
Von Gunten	Moutier	97	104	117. 90	608. 20	—
Jacob Aeschbacher	Lausanne	178	59	42. 90	232. 40	—
Th. Monnier	Lausanne	281	166	119. 25	627. 70	—
Léa Guye	Lausanne	132	83	45. 70	196. 95	—
S. Rochat	Chfonds-Neuchâtel	359	242	451. 60	1123. 45	316
Scheller	Genève	300	149	239. —	444. 60	—
TOTAUX		2346	899	1965. 95	4469. 65	462

# CONFÉRENCE DE L'EUROPE CENTRALE

Rapport financier pour l'exercice 1900-1901

## RECETTES

du 1<sup>er</sup> juillet 1900 au 30 juin 1901

	Membres	DIMES				Total de la dîme
		I <sup>er</sup> trimestre	II <sup>me</sup> trimestre	III <sup>me</sup> trimestre	IV <sup>me</sup> trimestre	
Anduze . . . . .	12	20 —	136 —	83 —	181 85	420 85
Azmoos . . . . .	7	94 50	110 —	75 —	83 45	362 95
Bâle . . . . .	100	1,192 85	1,383 25	1,194 03	938 18	4,708 31
Bienne . . . . .	44	392 20	344 75	583 45	252 —	1,572 40
Branges . . . . .	21	— —	221 25	25 50	377 60	624 35
Chaux-de-Fonds . . . . .	71	1,238 13	1,276 25	787 20	1043 —	4,344 58
Emmenthal . . . . .	12	36 30	58 60	50 —	120 80	265 70
Genève . . . . .	7	35 —	39 —	— —	90 50	164 50
Isolés . . . . .	32	109 95	247 25	49 70	529 95	936 85
Jemeppes . . . . .	16	265 85	121 30	75 —	192 —	654 15
Lacaze . . . . .	15	71 45	69 25	118 75	49 50	308 95
Lausanne . . . . .	49	634 55	782 95	697 80	768 85	2,884 15
Neuchâtel . . . . .	24	233 40	279 21	163 15	189 15	864 91
Nîmes . . . . .	20	— —	73 —	377 80	223 05	673 85
Pierreségade . . . . .	4	80 —	60 —	30 —	30 —	200 —
Pieterlen . . . . .	19	4 —	380 99	136 —	163 —	683 99
Renan . . . . .	36	582 —	733 —	336 20	591 —	2,242 20
St-Imier . . . . .	14	— —	320 95	44 85	— —	365 80
Thoune . . . . .	6	51 75	77 —	17 50	19 —	165 25
Torre-Pelice . . . . .	15	40 —	— —	48 55	108 20	196 75
Tramelan . . . . .	16	147 45	139 50	145 —	— —	431 95
Val-de-Travers . . . . .	18	81 60	169 50	113 40	95 60	460 10
Yverdon . . . . .	26	102 55	211 95	317 85	296 60	928 95
Zurich . . . . .	82	1,129 —	743 85	738 47	750 50	3,361 82
	666	6,542 53	7,978 80	6,208 20	7,093 78	27,823 31
Vente de journaux et livres (produit net)						852 05
Dons et collectes						921 91
Services de gardes-malades payés						2,879 95
Intérêts des capitaux de la Conférence						696 15
						<b>33,173 37</b>
<b>DÉPENSES</b>						
Appointements des pasteurs et évangélistes						25,388 56
Frais de voyages, installations et loyer de salles						3,715 25
Imprimés et ports						694 87
Dîmes à la Conférence générale						2,783 33
						<b>32,582 01</b>
Total des Dépenses						591 36
Excédent des Recettes						<b>33,173 37</b>

NB. — Les frais de la Mission de Paris, appointements des évangélistes y compris, ont été couverts cette année par un ancien fonds créé par nos frères des États-Unis en faveur de l'œuvre en France. Notre Conférence se trouve ainsi déchargée d'une forte somme, de sorte qu'au lieu de boucler par un gros déficit, les comptes de l'année écoulée clôturent par un petit boni.



## Camp-meeting de Moudon 1901

Loyer des tentes, etc. . . . .		555 72
Collectes et dons . . . . .		370 65
Ventes du journal-programme . . . . .		144 45
Frais . . . . .	809 90	
Excédent des recettes, pour amortissement du matériel . . . . .	260 92	
	1,069 82	1,069 82

### Matériel de Camp

Inventaire au 31 août 1900 . . . . .		4,634 78
Matériel acheté depuis lors . . . . .		93 05
		4,727 83
Amortissement (excédent ci-dessus) . . . . .		260 92
		4,466 91
1/4 du matériel (tentes) cédé à Conférence suisse (allemande) . . . . .		1,116 71
Inventaire au 31 juillet 1901 . . . . .		3,350 20

### Fonds de réserve de la Conférence

Etat au 31 août 1900 . . . . .		30,000 —
Excédents des recettes des années 1899-1901 . . . . .		3,435 87
		33,435 87
Déficit de l'Ecole de Perles . . . . .	9,225 74	
Mauvais comptes, etc. . . . .	2,371 94	
		11,597 68
		21,838 19
Part de la Conférence suisse (allemande) . . . . .		5,459 54
Fortune nette de la Conférence de l'Europe centrale		16,378 65

### Fonds des pauvres

Etat au 31 août 1900 . . . . .		198 07
Dons reçus . . . . .		1 67
		199 74
Secours accordés . . . . .		132 20
		67 54
		16 89
Part de la Conférence suisse (allemande) . . . . .		50 65
Etat au 31 juillet 1901 . . . . .		50 65

